

281 sont au front: 57 aumôniers, 20 infirmiers-aumoniers, 78 infirmiers, 126 combattants et services de l'intendance.

203 sont à l'arrière: 102 dans les hôpitaux, 101 dans les services de l'arrière ou les dépôts (plusieurs à Tien-Tsin et à Tananarive).

22 réformés ou libérés, plusieurs pour blessures graves.

61 ont reçu des distinctions: 6 ont été nommés chevaliers de la Légion d'honneur, 5 ont reçu la médaille militaire, 1 a reçu la croix de Saint-Georges (russe), 1 a reçu la médaille des épidémies, 48 ont été cités à l'ordre du jour (croix de guerre).

Aujourd'hui, après deux ans de guerre, le nombre des morts dépasse cent.

Ces statistiques sont assez éloquentes par elles-mêmes pour réfuter les calomnies de quelques sectaires. Ajoutons-y cependant une citation. C'est le cardinal de Cabrières, un grand Français, qui écrit à l'auteur d'une notice consacrée au Père de Gironde, tombé au champ d'honneur:

"Vous pouvez être fier du rôle de votre Compagnie, toujours fidèle à l'esprit et à l'exemple de son illustre Fondateur. Fille d'un soldat, née, pour ainsi dire, sur un champ de bataille, elle n'a jamais cessé de se considérer comme vouée à tous les hasards qui accompagnent les batailles.

"Aucun genre de combat ne lui a fait peur, et ses amis, comme ses ennemis, se plaisent, les uns à lui faire

obteni
risque

"L

célèbre
dange

vos ra
honore

vorisés

"B

charité

et à r

jésuite,

offerte,

fait la

les degr

offre la

pour qu

au sang

le signe

D'ou

lequel te

nuerons

des lettre

drions fi

indélébile

veilleusen

guerre, et

A tou

de parler

du frein